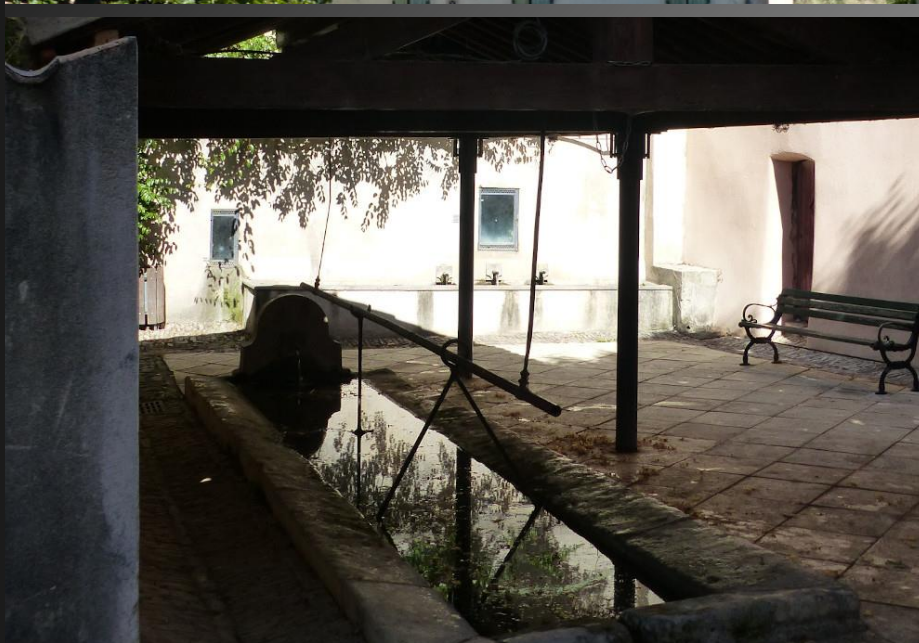


LES COULEURS DE LA PROVENCE

Alpes de Haute-Provence



Le plateau de Valensole au début du mois de juillet.



VOLX _ En route vers Valensole, le visiteur peut traverser ce village provençal paisible au bord de la Durance, blotti au pied du « Rocher de Volx » (727 m) dans le parc naturel régional du Luberon, et dominé par le haut clocher de l'église paroissiale Sainte-Victoire (XVIIe s).



VOLX_ Fleurs devant la Mairie de Volx ... un village plus connu pour l'un de ses habitants, Ailhaud de Volx, qui conduit la résistance départementale au coup d'État de Napoléon III, les pays de Sisteron, Forcalquier, Manosque développant une résistance pour défendre la République; 15 000 hommes en armes sont mobilisés. Les résistants prennent le contrôle de la préfecture à Digne, et forment un « *Comité départemental de résistance* ». L'armée, ralliée à Napoléon III, vient à bout de ce mouvement. Une sévère répression poursuit les insurgés : 25 habitants de Volx sont traduits devant la commission mixte, la majorité étant condamnés à la déportation en Algérie. (Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Volx>)

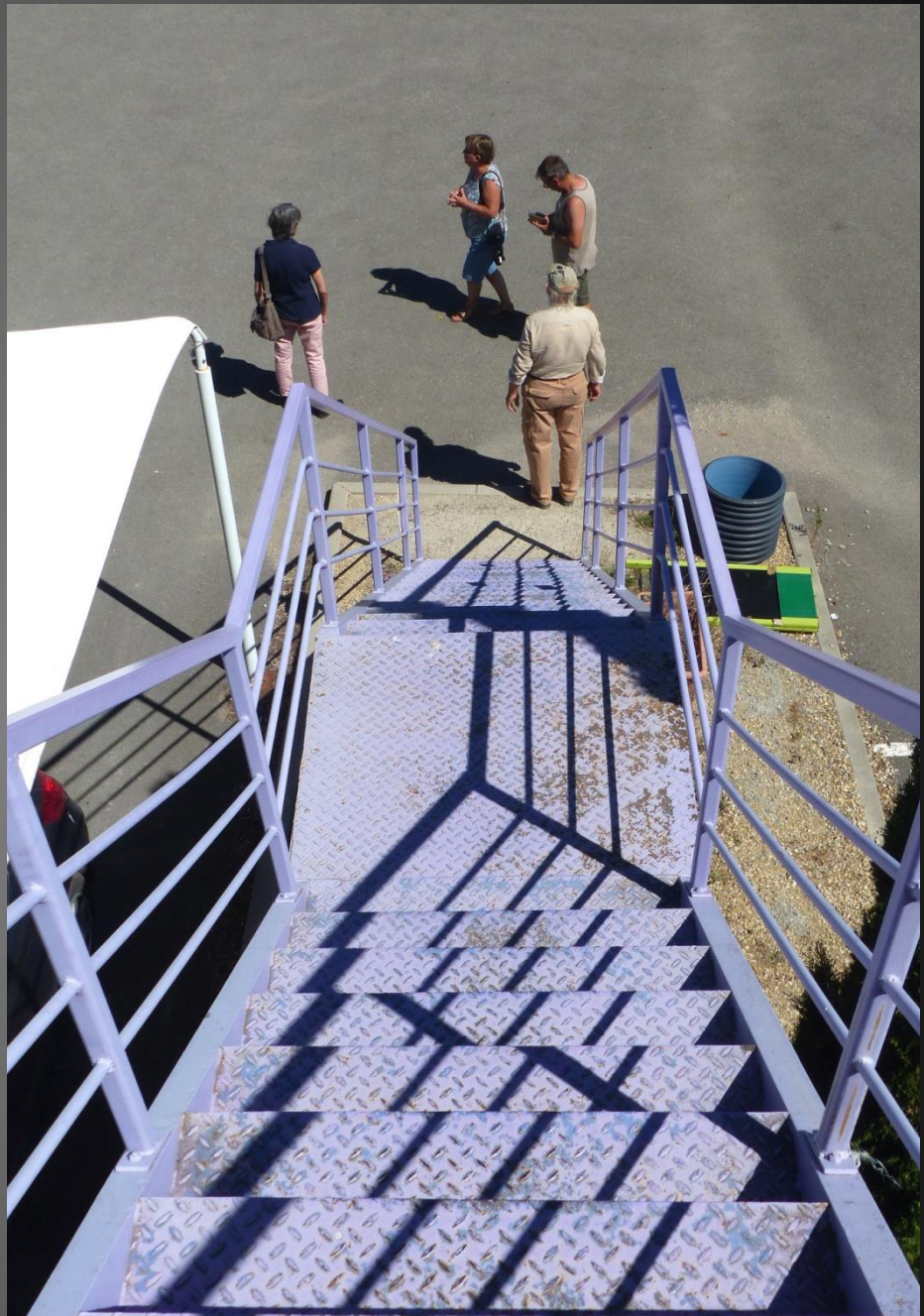


VOLX _ L'Hôtel de Ville : l'histoire récente de Volx est marquée par l'extension de l'urbanisme pavillonnaire, la commune entrant dans la dépendance de Manosque dont elle constitue une extension.

LES CHAMPS DE LAVANDE



LE PLATEAU DE VALENSOLE _ Des couleurs chatoyantes qui charment les nombreux visiteurs quand lavandes et lavandins sont en fleur.



LE PLATEAU DE VALENSOLE _ la distillerie traditionnelle Jaubert, premier arrêt sur le plateau : vente directe du producteur, huile essentielle de lavande et lavandin, amandes de Provence, huile d'olive.
Une terrasse permet d'avoir une vue sur toute la contrée et ses couleurs vives qui, de concert avec les cigales, chantent la riche histoire de la Provence. (Voir : <http://www.terraroma.fr>)



LE PLATEAU DE VALENSOLE _ Charrette ancienne encore bien conservée, du temps – pas si lointain – de la traction animale.



LE PLATEAU DE VALENSOLE _ André et Francette contemplant l'immensité mauve des champs de lavande et de lavandin, la récolte est proche.





LE PLATEAU DE VALENSOLE _ Fleurs de tournesol et fleurs de lavande, une association naturellement parfaite.



LE PLATEAU DE VALENSOLE _ Fleurs de tournesol, butinées par les abeilles, il y a beaucoup de ruchers par ici ; le miel, « nectar des dieux » symbole de longévité, est un vrai cadeau de la nature.







LE PLATEAU DE VALENSOLE _ Visiteurs dans les champs de lavande.







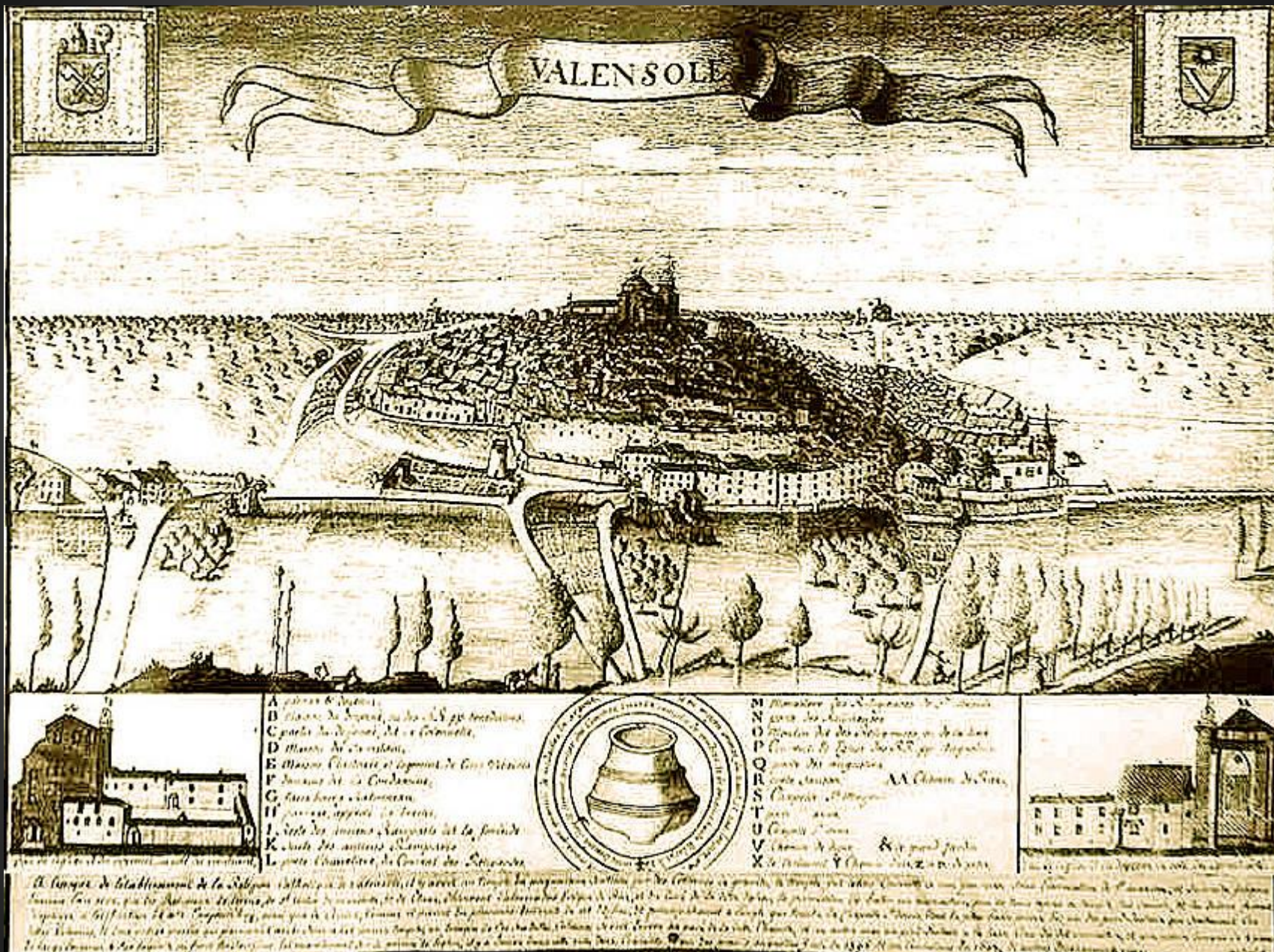


LE PLATEAU DE VALENTOLE _ Un éblouissement qu'on ne se lasse pas de se remémorer.

VALENSOLE



LE BOURG DE VALENSOLE _ La prochaine Fête de la Lavande à Valensole est annoncée pour le 19 juillet 2020.



LE BOURG DE VALENSOLE _ Sur cette lithographie du XVIII^e siècle, le bourg est concentré sur la butte tout autour de l'ancien prieuré fondé par saint Maieul (910–994), 4^e Abbé de Cluny en Bourgogne. Tout en haut, les armoiries de la Papauté et celles de Valensole. En juillet 972, la capture de Maieul dans les Alpes valaisannes par les Sarrasins avait entraîné une mobilisation générale de la noblesse locale autour du comte Guillaume I^{er} de Provence. Objets de culte et d'orfèvrerie du trésor de Cluny sont fondus pour payer sa rançon. Dès sa libération, le comte Guillaume organise « au nom de Mayeul » une guerre de libération contre les Sarrasins qui terrorisaient les Provençaux depuis deux siècles, il les extermine après la victoire de Tourtour (973). Guillaume, se sentant mourir, fait appeler Mayeul à Avignon en 993 pour soulager son âme et donner à Cluny plusieurs domaines.



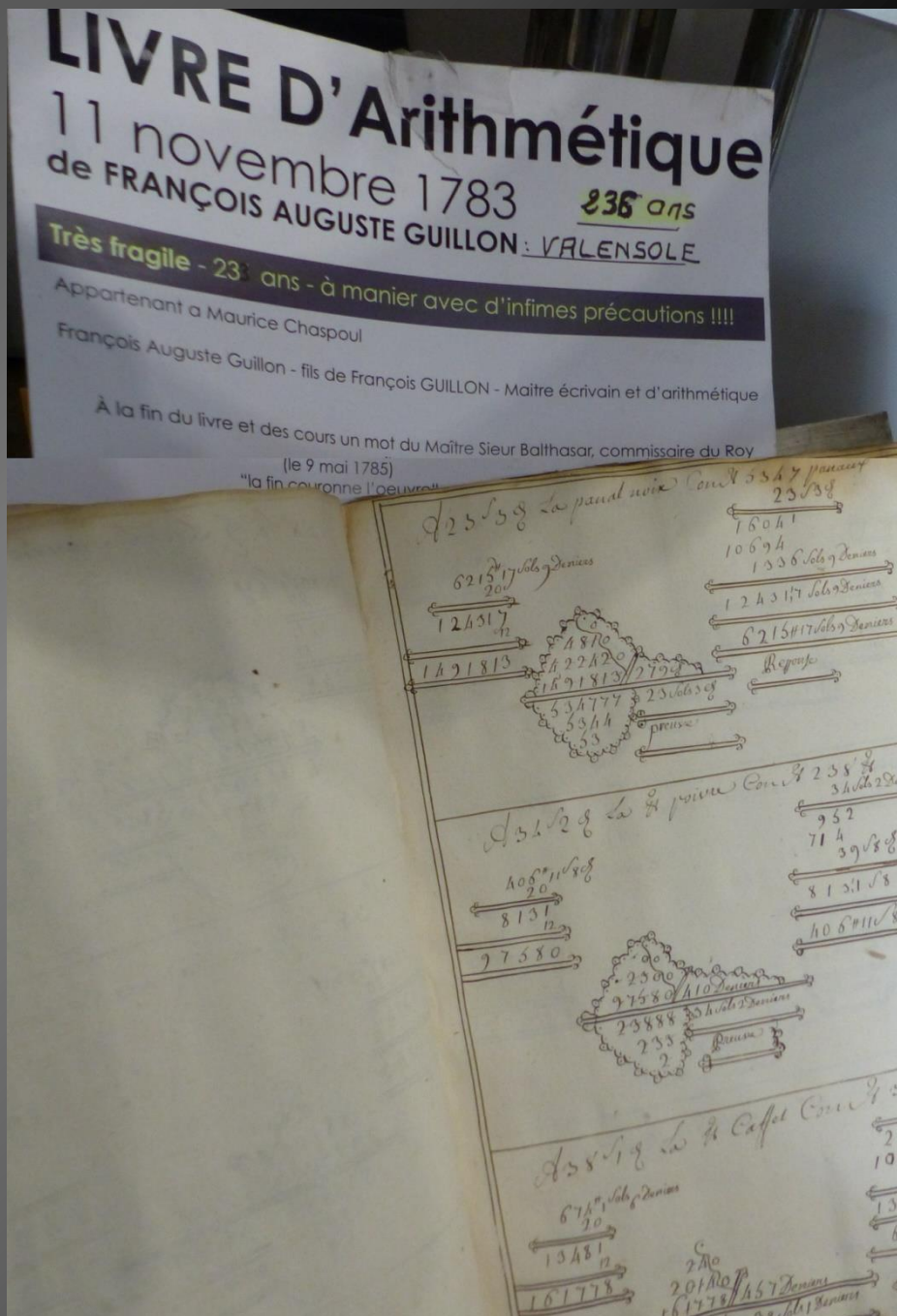
LE BOURG DE VALENSOLE _ La silhouette massive de l'église Saint-Blaise domine le village.



LE BOURG DE VALENSOLE _ La Grande Fontaine et le lavoir où coule une eau fraîche et cristalline, bienvenue sous le soleil d'été.



LE BOURG DE VALENSOLE _ La Grande Fontaine et ses rostres, classée MH, porte la date de 1734 gravée dans la pierre. Le lavoir aurait été construit en 1681 dans le centre bourg, place des Héros de la Résistance.



LE BOURG DE VALENSOLE _ Une boutique, tenue par des anciens du village, collectionne de vénérables objets, tel ce livre d'arithmétique de 1783, un temps où l'on savait écrire et compter.



LE BOURG DE VALENSOLE _ Parmi les vieilleseries, de beaux santons de Provence, et une mallette pour la tonte (manuelle) des moutons ...



LE BOURG DE VALENSOLE _ Ici, les nounours, forcément de couleur mauve, se fondent dans le paysage.



LE BOURG DE VALENSOLE _ Jadis, les trois quarts de la population, ménagers, métayers, paysans et journaliers, cultivaient la terre, récoltant blé, seigle, avoine, épeautre, olives et noix pour l'huile. De nombreux petits vignobles suffisaient aux besoins de la population en vin si l'année était bonne, un petit vin aigrelet, mais désaltérant. De nombreux troupeaux de moutons et de chèvres fournissaient laine, viande et fromage. Pour labourer les champs, on se servait de bœufs, de mulets, d'ânes, plus tard de chevaux ainsi que pour le transport. De nombreux artisans, fabricants et négociants y travaillaient. Tisserands, cardeurs, fabricants de draps, de bas, de corde ; tanneurs, cordonniers, savetiers, chapeliers, menuisiers, forgerons, perruquiers animaient les rues tortueuses et bruyantes. Protégé par Cluny, Valensole a vécu plutôt à l'écart de la guerre et des invasions après les XIV^e-XV^e siècles. Les vieux métiers ont disparu, mais le calme serein du village a perduré.

VALENSOLE, Le Plateau et le Village

Le vendredi 03 juillet 2020

LE PLATEAU DE VALENSOLE

Valensole et son plateau, l'une des plus vastes communes de France (12.700 ha), "grenier de la région" : le plateau de 800 km² est surtout consacré à la culture de la lavande et des céréales. Les cimes enneigées des Alpes et les amandiers en fleurs en mars laissent place en juillet aux multiples bleus des lavandes ondulant en alternance avec l'or des blés. En novembre, l'ocre des terres labourées tranche sur la pureté du ciel bleu d'hiver.

Au XIX^e siècle, de nombreuses familles cultivaient déjà les amandiers sur le Plateau de Valensole : un arbre pouvait produire jusqu'à 35 kilos d'amandes et l'on pouvait même retrouver plusieurs variétés d'amandier dans un même champ. L'exploitation des amandes était assez difficile car le ramassage se faisait à la main jusque dans les années 50 : les hommes gaulaient les arbres et les femmes ramassaient les amandes tombées qu'elles disposaient dans des sacs. Le soir, les hommes faisaient le tour des arbres avec une remorque pour ramasser les sacs d'amandes que les femmes avaient remplis dans la journée. Les amandes n'étaient pas les seules exploitations sur le Plateau de Valensole.

Les rebords du plateau, et les versants des vallées qui le creusent, offrent des conditions de culture variées complémentaires des parties planes : les Valensois ont judicieusement mis à profit cette situation exceptionnelle avec de nombreuses fermes, cultivant des céréales, de la lavande, des arbres fruitiers ainsi que l'or noir : la truffe.

LE BOURG DE VALENSOLE

Le nom du village (*Valentiolam* en 909), est tiré du nom de Valence (*Valensolo* en langue provençale).

Des bornes milliaires sur la D8 et la D4 balisent l'ancienne *Voie Domitienne* qui reliait les trois colonies Romaine de Cimiès, de Riez, et d'Apt, passant par Glandèves, Annot, Vergons, Castellane, Moustiers, Riez, Valensole, Saint-Tulle, Monfuron, et Cereste.

MOYEN-AGE _ A la fin du I^{er} millénaire, les comtes de Provence possèdent la moitié de la terre de Valensole, l'autre moitié appartenant à des seigneurs, dont l'un meurt en laissant un fils unique, Mayeul ; celui-ci, élu plus tard abbé de Cluny, cède tous ses droits seigneuriaux au comte. En 990, le comte Guillaume I^{er} de Provence meurt et lègue le fief de Valensole à l'abbaye de Cluny, qui y installe un prieuré. L'ordre de Cluny devient dès lors seigneur en partie de cette ville.

En 1346, commence la construction d'une importante église (Saint-Blaise) avec une grande nef et deux nefs latérales. Un clocher avec horloge fut ajouté au XVI^e s., surmonté d'un campanile en fer forgé par un artisan du pays (1712). Deux chapelles latérales ajoutées au XVII^e, Saint-Rosaire et Saint-Joseph donnent à l'église sa forme de croix latine. L'entrée par la cour du Doyenné, pratiquée au XVII^e, permettait aux moines d'accéder à l'église sans être vus par le public. En 1854, d'importants travaux de restauration et d'embellissement, rehaussement du plafond, création d'ogives gothiques, installation de vitraux en couleur, donnent à l'église son aspect intérieur actuel.

LE PATRIMOINE

- **Eglise Saint-Blaise (XIV^e s.)** : la masse importante de l'édifice atteste de la puissance de Cluny, la protection que l'abbaye offrait à ce bourg important, dont la population atteignit 3000 à 4000 habitants au XVII^e-XVIII^e siècles.
- **La place du marché, site de l'ancienne foire** : située à un carrefour entre moyenne Durance, Moustiers et Digne, Valensole accueille, à partir de 1282, une foire qui se maintient jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.
- **La fontaine de la place Thiers** : portant la date de 1734, elle comporte un bassin circulaire et un pilier central, qui porte les quatre rostres fournissant l'eau, l'ensemble étant classé monument historique. Le lavoir est assez imposant, avec cinq bassins, et daterait de 1681.

Sources, site municipal : <http://www.valensole.fr/index.php/tourisme-decouverte-valensole/histoire-et-patrimoine-du-village>
et wikipedia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Valensole>

Document créé par le webmaster pour le site www.webmaster2010.org
Photographies : JP LARDIERE

Edité le 18 juillet 2020



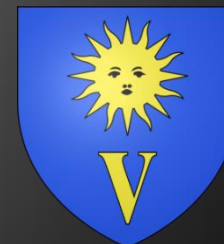
Valensole : église Saint-Blaise.



La Grande Fontaine, 1734 (MH).



Les rostres de la Grande Fontaine.
Images du web (ci-dessus)



Blason de Valensole
D'azur à la lettre V capitale
d'or surmontée d'un soleil
du même